

Textes permettant de bien comprendre les objectifs de l'humanisme.

Texte 1 : Louise Labé, Œuvres, 1555.

1. ENTRER DANS LE TEXTE

L'émetteur et le destinataire de cet extrait de la Dédicace à Mademoiselle Clémence de Bourges,

Lyonnaise, de Louise Labé, sont deux femmes, ce qui est relativement exceptionnel : Louise Labé se distingue par son éducation humaniste et conseille dans cette lettre à une femme noble de ne pas négliger l'éducation de sa fille. L'emploi de l'expression «notre sexe» (l. 5) révèle que Louise Labé a conscience de la condition féminine.

2. La première phrase débute par une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de temps («Étant le temps venu [...] aux sciences et disciplines», l. 1-3) qui insiste sur les changements survenus au xv^e siècle. L. Labé oppose le temps présent («n'empêchent», l. 2; «doivent montrer», l. 6) et «autrefois» avec les imparfaits «faisaient» (l. 6), «pouvait» (l. 7). La négation partielle «ne... plus» (l. 2) souligne la fin d'une époque où les femmes étaient privées d'éducation. Ce texte pourra être comparé avec la lettre de Gargantua à son fils qui débute de la même manière (texte proposé bientôt).

3. Lexique.

Louise Labé fait référence à plusieurs clichés qui caractérisent les femmes : le goût pour les habits et les bijoux («chaînes, anneaux et somptueux habits», l. 10-11), les activités domestiques («quenouilles et fuseaux», l. 25-26). Elle dévalorise ces attributs féminins par une énumération et invite les femmes à se «parer» de gloire plutôt que colifichets (l. 10), et les prie «d'élever un peu leurs esprits» (l. 25), ce qui révèle qu'elle considère les affaires domestiques comme basses. Elle remet ainsi en question les stéréotypes féminins qui justifient que les femmes soient «dédaignées» (l. 27).

4. La culture, la science sont qualifiées de façon méliorative et sont présentées comme un «bien», un «honneur» (l. 7) qui apportent la «gloire» (l. 10). Elle oppose la gloire qui découle de l'apparence sociale ou de la beauté («de le voir non en beauté seulement», l. 23) et l'honneur qui rejailit de l'éducation : cet honneur appartient vraiment aux femmes en propre et ne peut être ôté «ni par finesse de larron ni par force d'ennemis» (l. 13-14).

5. SYNTHÈSE A RETENIR.

Ce texte propose une nouvelle vision de la femme, car Louise Labé ne veut plus que les femmes soient réduites à l'infériorité et aux sphères futiles de la mode ou des questions domestiques. Elle souhaite voir les femmes «passer ou égaler les hommes» (l. 24), et pour elle, cette égalité vient de l'éducation et de la culture. Le rôle qu'elle attribue à l'éducation est caractéristique de l'humanisme qui espère fonder un homme nouveau en l'éduquant mieux.